

L'Impatience

– 6 février 1661 –

387^e épisode

Tour d'horizon des épisodes précédents – *Le cardinal Mazarin, ministre le plus honni, le plus vilipendé que la France ait connu, est aujourd'hui le grand vainqueur et l'homme fort du pays. Oubliés les Frondes, les procès, les saisies de ses biens, les mazarinades ordurières... Depuis son retour au pouvoir, après l'exil en 1651, il a recomposé sa fortune (la plus grosse fortune amassée par un particulier en France, peut-être même en Europe). En 1659, il a contribué à mettre fin avantageusement à 24 années de guerre contre l'Espagne, par la signature du Traité des Pyrénées, négocié avec le premier ministre espagnol, don Luis de Haro ; la paix a été scellée par le mariage du jeune roi Louis avec l'infante Marie-Thérèse. Son retour à Paris sous les acclamations de la foule a marqué le triomphe du cardinal-ministre, mais c'est alors un homme malade et à bout de force. Toutefois il n'abandonne rien de son pouvoir : au nom du Roi, c'est encore lui qui gouverne le royaume. Louis, jeune homme impénétrable, étrangement docile, semble s'accommoder de l'autorité de son parrain ; les plus perspicaces des courtisans peuvent à peine deviner qu'en réalité le jeune souverain piaffe en secret et ronge de plus en plus difficilement son frein...*

C'était dans la *petite galerie* du palais du Louvre, à l'emplacement de ce qui est aujourd'hui la *galerie d'Apollon*. À ce moment de l'histoire, Jupiter y siégeait encore au centre du plafond, peint sous les traits et la barbe de l'aïeul Henri IV, un Jupiter olympien en apothéose au-dessus des Titans révoltés. La salle était désignée *Salle des Peintures* ou *Galerie des Rois* parce que tous les monarques sans exception, qui depuis Clovis s'étaient imposés sur le royaume, s'y succédaient en portraits sur les murs. L'endroit de belles dimensions accueillait des spectacles quelquefois, à l'occasion de festivités à la Cour et, les premiers jours de février 1661, on préparait les divertissements du Carnaval avec les répétitions d'un nouveau ballet. *Le Ballet de l'Impatience*. Louis devait y apparaître, clou magnifique, métamorphosé en Jupiter lui aussi, dansant devant les courtisans subjugués et conquis d'avance... devant ses royaux devanciers aussi, lesquels, fichés bon gré mal gré au centre de leurs cadres en bois, ne pourraient qu'adouber et bénir le rejeton sublime. Le dispositif nécessaire à la représentation se trouvait là, dans la *Salle des Peintures*, presque entièrement implanté...

Dans la nuit du 5 au 6, peut-être à cause d'une torchère mal éteinte après une répétition, une petite flamme naît tout près du décor. Elle mord vite une première

colonne de brocatelle. Elle monte d'un coup en flambeau gigantesque. Elle court ravageuse sur les autres tentures de soie. Tout de suite, le feu est aux solives et aux poutres. Il dévaste le plafond avec sa grande fresque peinte, dévorant le dieu et les géants qui montaient contre lui... Au matin, l'incendie est maîtrisé, grâce à Dieu. Grâce surtout au dévouement des moines capucins qui font ordinairement office de pompiers dans la ville de Paris, ainsi que du personnel civil et militaire du château, et d'une petite armée de citoyens volontaires... – On raconte partout l'exploit d'un frère augustin qui avait grimpé sur le toit, une fourche à la main, pour abattre les éléments de la charpente embrasés. On l'a vu un moment volant dans les airs, balancé au bout d'une grosse chaîne de fer qui lui ceignait le milieu du corps, tel un ange rouge fourchu, frappant dans la fournaise. –

Les dégâts sont moins terribles que ce qu'on avait craint dans la nuit à la vue de la hauteur des flammes et on rend grâce au Ciel de sa mansuétude, mais la *Galerie des Rois* est ruinée. Il ne reste plus que des lambeaux de portraits pitoyables. A la place des belles décorations de *l'Impatience*, on trouve des squelettes calcinés pointant au-dessus de petits tas de cendres encore chauds. Les appartements voisins sont abîmés et noircis. Il faut évacuer les lieux. De toute façon, cela vous a un air de défaite auquel la Cour superstitieuse préfère tourner le dos ; elle plie bagages pour aller se réfugier à Saint-Germain-en-Laye.

L'appartement du Cardinal était tout proche de la *Salle des Peintures*, la porte de son antichambre ouvrant sur un palier commun. Après le déclenchement du sinistre, il avait été un des premiers menacés par l'épaisse fumée âcre et noire qui rampait sous les portes et s'infiltrait par tous les interstices. On avait évacué le Ministre de toute urgence. Très affaibli déjà par sa longue maladie, celui-ci se trouvait en état de choc profond. Son capitaine des gardes, un hercule bien charpenté, l'avait enlevé dans ses bras comme un paquet fragile ; pieds nus dans des pantoufles, roulé à la hâte dans une robe fourrée de petit gris, on aurait dit la pauvre dépouille d'un lièvre ramassée au bord du chemin, tout décharné au plus fort de l'hiver. Des filets de bave lui pendaient aux coins des lèvres ; il couinait, battant l'air d'une main pour repousser les cris et les cavalcades qui, croyait-il, le menaçaient en voulant débouler sur lui... Dans son esprit perturbé, il n'y avait aucun doute : l'accident était un attentat dirigé contre sa personne... Déjà, plusieurs nuits de suite, ses semi-sommeils avaient été hantés par des songes qui mettaient ses nerfs à vif... il savait qu'il devait s'inquiéter des songes... Noirs pressentiments... Et là, brutalement tiré de sa torpeur d'insomniaque par des appels au feu qui résonnaient dans les corridors, ses yeux s'étaient ouverts tout grand pour attraper au vol la vision d'un cauchemar épouvantable. Ce fut, au milieu des tourbillons sombres de fumées, comme une séquence de cinéma déroulée dans l'espace à la vitesse de l'éclair, puis cassée net par l'irruption des deux bras qui l'avaient tiré hors de son lit : l'image de son corps nu, tout noueux, tout sec, se tordant au milieu d'un brasier, son pauvre corps devenu noir, et se tirebouchonnant comme un parchemin qu'on brûle, et s'amenuisant... petite cendre calcinée – menue... menue... – jusqu'à *pffffit* disparaître de la surface du monde... Plus la moindre particule... Plus aucune trace... Toute cette grande vie, tous ces combats, cette ascension... carrière... pouvoir sans partage... fortune... fortune immense... la renommée universelle... tout !... tout cela effacé... renvoyé au néant... d'une... d'une pichenette... Tant d'efforts... tant d'efforts... pour laisser au finish : rien du tout... Malgré son état de déliquescence, son génie diplomatique lui permettait encore de déchiffrer ce message secret : *L'Impatience !* dansée par le Roi... *L'Impatience du Roi*... Des Rois... De toutes les lignées... Sans l'ombre d'un doute, le Jupiter-Vert-Galant hors de ses gonds, lançant sa foudre sur le Ministre, n'avait pas craint d'incendier tout le château... Complicité électrique de deux Jupiters piaffants... l'un, vieux madré et retors, l'autre, jeunot de la dernière pluie...

(Si le Cardinal avait pu deviner qu'après réparations de la partie ruinée, cette même galerie serait alors dédiée, non plus au Maître des dieux, mais à son fils Apollon, quelles belles combinaisons il aurait pu élaborer encore : *Le Phœbus futur... le Soleil à venir... brûle de l'Impatience... de briller par lui-même... et cætera, et cætera.*)

Le Cardinal sanglota. Sa vue se brouillait. Des chaînes humaines de secours s'étaient formées partout pour acheminer des seaux remplis d'eau et faire repartir les récipients vidés vers les pompes et la Seine : à travers ses larmes et sa peur, cette agitation de mains blanches lui apparaissait comme les battements d'ailes d'oiseaux colériques, ou encore un sabbat mené par des entités sans corps, de méchants babeaux, des gobelins grotesques. Clameurs, appels, commandements fusant de toutes parts se mêlaient dans sa cervelle brouillée en une sorte de brouhaha marin qui lui donnait la nausée... A son approche, plusieurs sauveteurs, l'esprit courtisan toujours en alerte, rompaient la chaîne pour se précipiter devant lui, insoucieux des seaux qui roulaient à terre en répandant leur contenu. D'un coup d'œil réflexe, ils vérifiaient qu'ils s'étaient bien positionnés dans son champ de vision, et cassés net en deux par un plongeon très révérencieux, ils criaient à tue-tête quelque chose comme : *Le bon augure que voilà, Monseigneur ! Le bon augure ! Le feu purificateur !... C'est le signe indiscutable de la guérison imminente de Votre Éminence !.. Monseigneur !... Monseigneur ?... Vous me reconnaissez bien, Monseigneur ! ?... N'est-ce pas... vous me reconnaissez ?...* Si quelque voix plus pincharde crissait au-dessus des autres, le Cardinal jetait vers le maladroit un regard éperdu de bête aux abois, puis se pelotonnait frileusement dans le giron de son sauveur. A vive allure, le capitaine des gardes arriva sur le perron du grand escalier de la cour. Des serviteurs attendaient là, au garde-à-vous entre les brancards d'une chaise-à-porteurs. Le Cardinal fut fourré dans l'étroit véhicule. La portière claqua. Par une fenêtre à l'étage, quelqu'un jeta dans la nuit, que le feu gagnait les appartements de Mazarin ; il y eut des lazzis en réponse : des gais lurons clamèrent que si l'Enfer venait en personne le demander à sa porte, ça sentait bon sa crevaision prochaine... tandis que la chaise, escortée d'un peloton de gardes armés, dévalait les degrés de l'escalier pour gagner, à quelques toises de là, la sécurité du Palais-Mazarin et le silence de ses murs. Durant le court voyage, le Cardinal claquemuré dans la caisse demeura prostré, les jambes ramassées contre sa poitrine, ses bras maigres enserrant ses genoux à la façon d'une momie Inca.

Bernouin, premier Valet de chambre, prétendait à la perfection de son service... Il nourrissait une ambition suprême – un rêve ! : il aurait voulu que chaque chef de famille venu visiter son Maître en son logis s'en retournât ivre de jalousie !... De retour chez lui, ce pauvre visiteur, retrouvant le service ordinaire dont le gratifiait sa propre domesticité et dont il s'était cru satisfait jusqu'alors... ce malheureux homme, les yeux soudain dessillés, devait comprendre à quel point on le négligeait en réalité, avec quelle désinvolture souillonne et paresseuse on le traitait en comparaison des soins méticuleux dont le grand Ministre jouissait pour sa part ... Diable de Mazarin !... Bougre d'heureux mortel trop comblé en toutes choses !... Donc, en public, le dévouement exemplaire de Bernouin n'était pas exempt de théâtralité, voire de cabotinage. Dans l'appartement du Louvre, il avait d'abord surveillé l'enlèvement puis l'évacuation du Cardinal en débitant recommandations, semonces, prières, exhortations par chapelets. Puis, doublant tous les sauveteurs à la course, il vola jusqu'au Palais-Cardinal, pas peu fier de ses jarrets – hein ! à son âge !... – Il se tenait sous le porche, roide, les bras au corps, le plastron gonflé comme une voile, lorsque la petite escorte et la chaise-à-porteurs débouchèrent à l'angle de la rue Vivien. Sitôt qu'il les aperçut, il cria ses premiers commandements afin de préparer la délicate manœuvre de l'accostage. Il houspillait son monde avec

l'autorité d'un général au feu et les hommes filèrent doux. Tout de suite tiré de son véhicule, le Cardinal fut emporté par trois laquais à travers le grand vestibule. On le cala dans le fauteuil de l'ascenseur installé près de l'escalier monumental (une machine imitée de ces mécaniques savantes qui faisaient apparaître et monter aux cieux les deus ex-machina sur les scènes des théâtres) ; il s'envola donc jusqu'au premier étage, où les trois hommes, à bout de souffle tant ils s'étaient hâtés en grimpant l'escalier quatre à quatre, le récupérèrent. Avec Bernouin toujours harcelant et jappant sur leurs talons, il y eut une cavalcade à travers l'enfilade des galeries et des salles parquetées. Ils atteignirent un dernier corridor qui menait à l'aile nouvelle du Palais récemment aménagée.

Voilà le Cardinal couché dans son lit. Un médecin est déjà sur lui. Puis c'est au tour du chirurgien Félix, qui opère à la hâte une saignée capillaire par l'application de sangsues sous la plante des pieds. L'opération a le mérite de vider le patient d'un coup du semblant de vie qui l'animait encore. Il sombre aussitôt dans le coma, gagnant enfin un repos véritable.

Après avoir doucement tiré les courtines du baldaquin, Bernouin s'est étendu sur un lit de sangles qu'il a fait dresser dans la ruelle. Il ne dormira pas. Gardien infailible, sur le qui-vive... Il gît, yeux grand ouverts, posé en chien de fusil sur le flanc... Après le tumulte infernal du soir, tout s'est tu... Silence sépulcral... Cette absence trop parfaite de sons et de bruits devient angoissante parfois, à la longue, pour l'esprit du veilleur aux aguets. Toutes les trois minutes Bernouin tressaute sur sa couche, vire plusieurs fois sur lui-même, côté gauche, côté droit... N'y tenant plus, il se redresse ; d'une main, fait voler les rideaux qui cachent le malade. Il touche le corps de son maître, le secoue du bout des doigts... longtemps s'il faut... jusqu'à obtenir un gémissement léger, un souffle échappé par la fissure étroite des lèvres. Rassuré, Bernouin se recouche... s'ennuie à mourir. La nuit tourne en rond. Quelques craquements du bois des meubles claquent de-ci de-là comme des petits coups de fouets en l'air... A intervalles réguliers, Bernouin reproduit le même manège... n'y tenant plus se redresse, fait voler les rideaux, touche, secoue puis se recouche... et cætera. Au petit matin, par mégarde, il a fini par s'assoupir. Sa poitrine se soulève légère, telle une houle sereine.

Soudain quelque chose – il ne sait pas quoi... le fait sauter. D'un bond le voilà droit sur ses pieds. Les courtines du baldaquin ont été ouvertes !... Par qui donc ?... Dans l'ombre, entre les colonnes, le Cardinal se tient raide comme un I majuscule. Sans bouger d'un poil. Avec sa chemise de nuit et son bonnet de coton, son teint blême... spectral au milieu des draps blancs et des oreillers blancs... fantôme sur paysage de neige... Les paupières sont relevées, le regard fixe est pointé droit devant, sans voir...

Lorsque Bernouin s'était laissé prendre par le sommeil tout à l'heure, l'âme du Cardinal avait alors glissé doucement à la dérive comme si une amarre avait défait son nœud. Elle avait glissé sans heurt, suivant une pente inexorablement... descendant à l'aise sur un fluide calme, moelleux, au fil du courant... jusqu'au moment où elle s'était arrêtée... elle était restée en suspension au-dessus du vide sans limites – le vide étoilé... accrochée ainsi qu'un personnage de *Stars War* agrippant d'une main le dernier échelon d'un embarcadère d'aéronefs... sur le point de faire le grand plongeon – ou le grand envol, puisque dans le gouffre infini du cosmos il n'est plus ni haut ni bas... Phénomène inouï : le corps inerte du Cardinal représentait à lui seul toute une galaxie immense en phase d'extinction... il semblait même qu'un processus de pétrification fût déjà amorcé... Et puis... in extremis, du plus profond de cette galaxie dont les dernières lueurs vacillaient, était né un cri... comme un signal d'alerte peut-être... jeté à partir du cœur d'une cellule microscopique... cellule infime mais obstinée, et qui gravitait en quelque partie obscure de cette vieille carcasse finissante... dans un lointain d'année-lumière... cri

de petite peur... ou de révolte... cri en forme de point d'interrogation... presque inaudible... si tenu qu'après lui un couinement de souris aurait semblé un vacarme épouvantable... S'en suivit une longue indécision... hors du temps... dans le silence immobile... Enfin, venant d'un autre repli ignoré de cette immensité cellulaire... précautionneusement d'abord, très ralentie, il se fit comme une tentative de réponse... puis la mise en branle de très petits rouages... comme des infimes rouages d'une montre infiniment minuscule qui se réveillaient... Au commencement même, on aurait dit plutôt un souvenir de mouvement qu'un mouvement véritable... Un soupçon de vie s'est manifesté ensuite... étincelle de vie qui s'est multipliée peu à peu... peu à peu a réchauffé tout l'espace... C'est alors que d'un coup sec, l'âme du Cardinal fut treuillée en arrière, retirée à bord, jetée à l'intérieur... à l'abri... Au matin, le Cardinal s'était retrouvé assis tout droit... L'agonisant était relevé... La mort repoussée une fois encore et priée de retourner d'où elle venait, congédiée fermement mais avec tact, avec doigté...

Prodige... Prodige que ce personnage hors du commun avait accompli déjà à plusieurs reprises auparavant... Chaque fois, son entourage et les courtisans en étaient demeurés pantois... (D'ailleurs les flatteurs avaient puisé là de beaux thèmes de louanges : *Son Éminence, disaient-ils, possédait l'art des héros de légendes, qui, blessés à mort, ont le pouvoir magique de se régénérer eux-mêmes... Assurément, Monseigneur usait d'élixirs merveilleux dont seul un favori des dieux avait pu connaître la recette !...* Quant aux mauvaises langues – c'était généralement les mêmes – elles allaient partout disant que les bougres italiens appartiennent à la même engeance que les chats noirs : une engeance vouée à Belzébuth ; par affection particulière, le Démon vient à leur naissance leur cheviller l'âme au corps... Voilà pourquoi mille fois vous les croirez sur le point de crever... mille fois ils ressusciteront en vous crachant au nez... Le Mazarin en était un pire spécimen...)

Une heure plus tard, le Cardinal était assis devant la cheminée, calé à l'aide de gros coussins dans son fauteuil de propreté, les fesses nues posées sur le vase. La robe était troussée jusqu'aux reins, les jambes enveloppées dans un sac de peau d'ours. Ses joues, rasées de près par les soins du barbier appelé d'urgence, puis fardées et talquées de poudres rosâtres, affichaient la bonne mine artistement reconstituée d'un jambon cuit. La peau sentait bon, aspergée d'eau de Cologne. Des pastilles de menthe masquaient les relents nauséabonds qui montaient de l'estomac. Bernouin s'était inventé une occupation ménagère aussi vague que ralentie et qui n'avait d'autre utilité que de le poster en faction, l'air de rien, à trois pas du fauteuil. Des domestiques entraient sur la pointe des pieds, allaient, vauquaient et sortaient sans bruit... – Allons, c'était bien ! le pire semblait décidément remis à plus tard ; pour quelques temps encore on pouvait reprendre ses rôles et ses masques ordinaires... se laisser conduire par le train des rituels bien réglés... – Afin de convaincre sa maisonnée de sa vigueur reconquise, le Cardinal avait tenu mordicus à accomplir sans aide aucune les quelques pas qui séparaient le lit du siège disposé devant l'âtre. Opération téméraire que Bernouin avait surveillée en douce, à une petite coudée de distance, mains tendues en avant, tremblant mortellement à l'idée d'un faux pas... Lorsque ses pieds avaient touché le tapis, le Cardinal avait connu quelques secondes de panique... Sans prévenir, le décor s'était mis à tourner sur lui-même comme une toupie ; il avait crié, il s'était cramponné à la colonne du baldaquin. Au bout d'un moment, la chambre avait bien voulu ralentir son manège jusqu'à s'immobiliser enfin et il avait pu amorcer le grand passage... seul, très précautionneusement, une pantoufle glissant sur le sol après l'autre, jusqu'au fauteuil... où il s'était laissé choir... heureux comme un

enfant, battant des mains et riant de son succès. Pauvre victoire en chambre remportée sur ses vieux os usés jusqu'à la moelle, et qui le faisait jubiler tout autant que Condé ou Turenne aux soirs de Rocroi ou de la bataille des Dunes...

Il paraissait maintenant absorbé dans la contemplation de la flambée qui rongeaient les bûches en travers des chenets. Le feu décidément le captivait. Assurément il y avait un compte à régler avec le feu... Des idées noires étaient revenues tourner, se télescoper sous son crâne... aussi exaspérantes que des mouches avant l'orage...

Tout à coup il poussa un grand *ho !*... Il ponctua l'exclamation d'une claque du plat de la main sur l'accoudoir. Il appela Bernouin qui aussitôt fut sur lui : il le prenait à témoin... D'abord confirmation de la date... c'était bien aujourd'hui le 6 février 1661, n'est-ce pas ?... 6 février 1661 !... Hein ?... Bernouin !... 10 ans, jour pour jour !... cette nuit, un incendie surnaturel le chasse du Louvre... et il y a 10 ans tout juste... Bernouin !... 6 février 1651... Bernouin !... Bernouin !... la fuite hors de Paris... avant d'être contraint à quitter le royaume... l'exil... expulsé par la haine... la fièvre des fous... c'était une autre sorte de flambée alors qui s'était emparée des crânes... qui avait embrasé les rues... Parisiens pris de frénésie... la Fronde imbécile... Dans l'excitation de cette découverte, il s'était pendu au bras de son valet de chambre, le tirant par une manche du pourpoint, malaxant convulsivement le drap entre ses doigts. Il secouait ce membre que Bernouin lui abandonnait comme s'il y avait lieu de sonner le tocsin... Et l'autre se laissait bousculer, ne sachant rien faire d'autre que branler du chef en répétant avec une voix blanche... *pour sûr, ma foi... c'est la vérité... mais c'est la vérité pourtant, ma foi... ah ben, alors... pour sûr... ah ben, alors... vous m'en direz tant...* éberlué lui-même devant cette concordance inouïe des dates et des faits. Cela était bien impressionnant, vraiment... Cela vous faisait courir des frissons au long de l'échine. Il semblait qu'une présence écrasante et tangible venait de s'inviter tout soudain dans la pièce... le *Maître des Destinées*, le *grand Ordonnateur* en personne, *Dieu !*... puisqu'il fallait l'appeler par son nom... Maintenant Bernouin aurait bien voulu récupérer sa main droite pour se signer avec ardeur...

Sans baisser le ton, le Cardinal avait poursuivi sa réflexion... pour lui-même ou à la cantonade. Il avait marché d'un bon pas dans ses pensées et Bernouin qui était demeuré à la traîne, ému aux larmes par des impressions pieuses, éprouvait quelque peine à ressaisir et renouer les fils... Le sens des propos du Cardinal, distribués en phrases décousues, se rapprochait à peu près de ceci : *parce qu'on veut que je décampe... bien sûr... tout est accompli... l'œuvre achevée... vous n'êtes plus nécessaire... porte ouverte... pouvez quitter la maison à présent... pas place pour deux... non... c'est bien cela... patience... j'y songe... pas finir ainsi... depuis plusieurs mois... y ai travaillé... y travaille... le pape est hydropique... noué des contacts au Saint-Siège... de premier ordre... bonnes alliances au sein de la curie... essentielles... excellentes... pas marchander le prix des opinions... l'Espagne est pour moi... de Haro a juré... roi Philippe pour moi... pape est hydropique... médecins formels... horoscopes aussi... dans l'année... demain peut-être... cardinaux en conclave... je peux tout acheté... tout ceux qu'il faut... toutes les voix nécessaires... demain je me fais ordonner... prêtre... il faut bien... puis quelques semaines encore... quelques jours... à Rome... je pars pour Rome... je cède la place ici... puisque c'est ce qu'on attend... de moi... maintenant... avant de partir, je commanderai un ballet magnifique... qui le dansera, Monsieur ?... « Ballet de l'Ingratitude »... qui le dansera celui-là, pour moi ?... 10 ans, jour pour jour... l'anniversaire... c'est un signe... pas de hasard... signe du Ciel...*

Il s'était échauffé en psalmodiant : à présent le sang rougissait les joues de façon naturelle sous la poudre. Il tressautait, faisant vibrer sous ses fesses nues le récipient de porcelaine dans son cadre. Des domestiques vinrent retirer le vase qui

était vide et fut expédié tel quel vers un cabinet éloigné du palais pour être présenté aux médecins, lesquels, penchés au-dessus de sa céramique immaculée, devraient méditer longuement sur les rétentions intestinales. On acheva de nettoyer et d'arranger le Cardinal que cette diversion triviale calma un peu. Le confesseur et des servants de messe attendaient depuis un bon moment derrière la porte qui séparait la chambre d'un oratoire attenant ; on s'informa si l'on devait ouvrir les battants pour l'office et s'il fallait disposer sur l'autel les accessoires de la prière... Le Cardinal renvoya tout le monde, assurant qu'il ne se sentait pas en cet instant dans les dispositions convenables pour une communion spirituelle... Chaque chose en son temps... Tout à l'heure, il se serait ressaisi... serait plus valide aussi... Et tiens !... pourquoi ne se déplacerait-il pas lui-même pour aller entendre la messe à Saint-Eustache ?... Si, si !... Pourquoi pas ?... Ce serait un bon prétexte pour apparaître au public... Ah ! Il provoquerait beaucoup d'étonnements encore... s'il était vu dès ce soir priant et marchant tout seul dans Saint-Eustache... Oui, beaucoup d'étonnements... Il en décevrait plus d'un...

Il y avait dans la rue, sous le grand porche, une petite foule rameutée à cause de ce bruit qui courait la ville depuis l'aube *du Cardinal à la dernière extrémité*... Ça entraît et sortait, ça circulait et ça tournait en rond. Groupes plus ou moins fournis, couples en balade ou électrons libres qui papillonnaient de l'un à l'autre en quête de potins frais : personnels d'ambassades impavides, secrétaires zélés, quémanteuses et quémanteurs fébriles, fournisseurs rongés d'inquiétude, deux ou trois prêcheurs inspirés, bon nombre de courtisans, des curieuses et des curieux nonchalants parce qu'on était dimanche et qu'on aimait bien flâner au sortir des églises... Peu à peu les visiteurs avaient envahi les salles et les galeries du rez-de-chaussée, puis celles de l'étage. Il s'en trouvait même à présent jusque sur le seuil des appartements privés – dont l'accès, hélas, demeura hermétiquement clos... On avait beau tendre l'oreille, rien ne filtrait à travers les hautes portes calfeutrées par des tentures de laine épaisse. En fin de matinée, le cortège des médecins s'avança en rang protocolaire jusque devant cette entrée privée (qui, à force d'attente et de bavardages, avait pris aux yeux du petit peuple une dimension mythique). C'est dans un silence religieux qu'on regarda passer les hommes noirs, devant qui les battants du sanctuaire s'écartaient. Les badauds les plus proches se tordirent le cou, espérant attraper dans l'ouverture une image qui ferait de cette promenade dominicale un conte extraordinaire à transmettre dans les familles de génération en génération ; mais ils furent pour leurs frais.

Les nouveaux entrants représentaient la fine fleur de la médecine parisienne ; pourtant lorsqu'ils se déployèrent en arc de cercle devant le Cardinal, tous avaient l'estomac noué par le trac. Plusieurs paires de genoux s'entrechoquaient sous les robes... Traiter le Cardinal n'était pas seulement un acte thérapeutique, c'était surtout un geste politique d'une très haute gravité... Une semaine plus tôt, un soir, Messieurs Vallot et d'Acquin – archiatres de la Cour – avaient dû admettre les progrès de la maladie et ils en avaient pris grand-peur. Des gouttes de sueur froide suintant sur leurs tempes, ils s'étaient avoué que la responsabilité était trop écrasante pour leurs seules épaules... un aussi puissant personnage... un tel degré de délabrement... Ils avaient supplié qu'on leur prêtât assistance, on leur avait octroyé sept auxiliaires... Ils étaient donc neuf sommités, ce matin-là, venues examiner le patient et confronter des diagnostics. Réunis en conclave juste avant la consultation, ils avaient reçu de Monsieur Vallot ses consignes impératives : Tout le temps de l'examen médical, rien – absolument rien ! – ne devait être exprimé... Interdiction absolue de faire la moindre remarque à voix haute, pas un signe qui

pourrait trahir une impression, donner l'ombre d'un sentiment... Regards vides, Messieurs ! (gare aux clignements des paupières !...) Visage lisse comme un œuf !... Pas de renflement de narines – on était prié de se moucher avant d'entrer... Messieurs, il fallait se garder de tout, partout, car on avait affaire à forte partie !... En conclusion, Monsieur Vallot avait martelé que le silence absolu serait gardé mordicus jusqu'à la confrontation générale qui suivrait, à huis clos, loin des oreilles profanes...

Ainsi donc, maintenant rangée devant le Cardinal, la petite brigade se contenait, roide, figée, soucieuse de n'exprimer qu'un état de vacuité parfait ; toutes les énergies mentales mobilisées sur cet objectif unique : maîtriser féroce­ment les muscles du faciès... L'apparition de ces masques blafards produisit un effet inévitable : le Cardinal, secrètement offusqué, se hérissa... On le défiait !... Qui pis est, on le méprisait au point de prétendre lui jouer la comédie avec ces mines de carnaval !... à lui, dont l'art suprême durant sa vie entière avait été peut-être de démasquer les plus habiles tricheurs de l'Europe !... Du fond de ses coussins, en contre-plongée, il vous balaya tout cet éminent aréopage d'un coup d'œil acéré, (dans ces moments, il semblait doté d'une sorte de rayon laser perforant : un trait lumineux qui fusait au-dessus du nez pour aller vriller le front des dissimulateurs jusqu'à la cervelle...) puis il fit entendre un petit claquement de langue peu flatteur pour les sujets qu'il venait de jauger ainsi... A tour de rôle, chaque médecin s'avança pour exécuter la même gestuelle. L'un après l'autre ils reproduisirent le même examen, scrupuleusement. Pantomime méthodique. Mécanique. Le blanc de l'œil. La langue. La gorge... Saisir un poignet – mais comme par inadvertance –, estimer les pulsations ... Plonger vers la poitrine, guetter le souffle à l'oreille... Passer au ventre, palper – l'air absent – ... longtemps palper... puis considérer les jambes sous la robe troussée... Pour finir, attraper au vol un flacon qui contenait les urines troubles du matin – lequel flacon flottait dans l'espace de main en main, s'étant matérialisé au milieu du groupe au moment opportun dieu-sait-comment, par magie sans doute – le humer, exécuter au-dessus... au-dessous... autour... plusieurs passes cabalistiques... La séance s'éternisait et le Cardinal bouillait intérieurement – bien résolu toutefois à n'en rien laisser paraître, exagérant au contraire les marques de la complaisance, de la patience, afin de n'effaroucher personne avec un mouvement ou quelque mot un peu bref... De son côté, Monsieur Vallot souffrait horriblement à cause des consignes qu'il avait lui-même édictées : silence absolu, mutisme des acteurs avaient plombé l'air ambiant... Atmosphère électrique insoutenable... Il craqua : il tenta alors de secouer la torpeur atroce à l'aide de quelques circonvolutions oratoires. D'abord il recourut – c'était le plus aisé – aux dithyrambes d'usage, noyant en des volutes verbales très fumeuses d'encens baroque tour à tour Roi, Ministre, Reine et Reine-mère... Cet exercice convenu permit de gagner une bonne quinzaine de minutes... Il entreprit ensuite de conter avec force détails – et d'un ton mieux assuré que s'il y avait assisté – et avec quels accents pathétiques, imités du meilleur tragédien de l'Hôtel de Bourgogne ! – ce que tout le monde connaissait déjà pour l'avoir entendu une bonne quinzaine de fois depuis l'aurore : l'incendie terrible qui jeta hors du lit le Louvre tout entier, en cette nuit épouvantable – *terrible ! terrible !* – l'épithète se répétait et roulait dans sa bouche comme un torrent de cailloux, quadruplant les consonnes... A point nommé il sut mouiller le coin d'une paupière, lorsque le moment fut venu de narrer les périls terribles, *terrrribles !*, auxquels Son Éminence avait échappé – *avec quel sang-froid olympien, ô Dieu !... avec quelle audace souveraine qu'aurait jalou­sée un héros de l'Arioste !* –... Tout à trac, l'éloquence abandonna le bon Monsieur Vallot qui, à bout de souffle, s'immobilisa avec la bouche en cul de poule. Un gros silence infâme s'enfla d'un coup dans le volume de la chambre, encore plus asphyxiant que le premier... Vaillamment, Monsieur Vallot se brassa, se remonta... rassemblant des ultimes forces pour se lancer sur un thème nouveau, n'importe quel, repartir à

l'assaut : *Le Roi... Leurs Majestés... à Saint-Germain guettaient impatiemment l'arrivée d'un messenger... brûlaient d'entendre des nouvelles de Monseigneur... Un cavalier sûr se tenait en bas... dans la cour... tout prêt à bondir sur son coursier et voler... porter au Roi... à Leurs Majestés... à Saint-Germain, des nouvelles de Monseigneur... des nouvelles... bonnes... des nouvelles... bonnes... leur disant que... leur apprenant quand... disant queuk... disant quoique... queuk, quoik, quok... pour le coup, il demeura coi, plus cramoisi qu'un coquelicot... n'osant plus croiser le regard d'aucun de ses confrères, cœur navré de déconfiture... Heureusement la séance touchait à son terme ; le dernier officiant achevait sa partie, élevant du bout des doigts le flacon d'urine dans la lumière blanche filtrée à travers les vitres des fenêtres... Déjà les médecins manœuvraient afin d'effectuer une retraite en direction de la porte, lorsque le Cardinal les arrêta – sa voix les crocheta littéralement au corps : *il les suppliait*, disait-il..., *oui, il les suppliait de lui accorder une faveur... c'était bien le mot, oui : une faveur...* Une grâce : La vérité !... Il voulait toute la vérité... Pour les cajoler, il prenait un ton de miel que les lointains effluves de sa langue maternelle rendaient encore plus charmeur... Les autres s'étaient fichés comme un seul homme, d'un coup, dans le sol. Durant un long temps, pour toute réponse ils se bornèrent à opiner du bonnet. Avec un bel ensemble... Ils encensaient... on aurait dit un attelage de chevaux conduit pour s'abreuver au-dessus d'une mare putride... – *Vous êtes des amis... mes seuls amis... Je saurai m'en souvenir, soyez-en sour...* – Silence. – *Je né souis pas n'importé qui !... Surtout je né souis pas un enfant... Je n'ai plous dé temps pour jouer. Trop dé choses à mettre en ordre... Dites-moi la vérité ! Jouez-lé moi !...* – Très long silence encore. – *Jouez-lé moi !...* À la hâte ils firent serment, puis s'enfuirent...*

N'ayant plus besoin d'eux, le Cardinal ne les vit pas sortir... A quoi bon ?... Sa religion était faite... Qu'aurait-il eu encore à faire de leurs signes ou de leurs mots, ayant obtenu ce qu'il voulait ?... Dans une légère contraction de leurs joues, imperceptible à l'œil nu pour tout autre que lui certainement et qui leur avait échappé à eux-mêmes au moment d'obtempérer et jurer... au fond de leurs yeux aussi... il avait saisi : il était condamné... il était mort... Logiquement la sentence aurait dû raviver la peur panique qui l'avait déjà bouleversé la nuit dernière, devant l'incendie... lui rappeler cette horreur sans nom : disparaître... ou, au moins, le plonger dans un abattement profond... Ce fut le contraire. (Lui dont on avait si souvent railler les lâchetés et la couardise était capable de courages honorables ; il l'avait prouvé à plusieurs reprises au cours de sa vie...) Quand il fut convaincu de la vérité, il sentit d'abord un heurt brutal contre sa poitrine, comme le choc d'une pierre. Puis une vague d'émotion l'envahit de bas en haut... imprécise... mais il crut que son cœur se soulevait... une émotion si brouillée et incertaine qu'il était impossible de comprendre d'où elle sortait, ni où elle voulait en venir. Tout semblait s'y trouver emmêlé... Tout et son contraire... ombre, douceur, amertume, clarté, joie, douleur... Elle passa et s'effaça... Et dans le grand vide qui suivit, il trouva un calme profond, inattendu... plus à lutter, plus à se cramponner désespérément sur une planche d'espérance pourrie... Il goûtait une tranquillité, une impression de soulagement comme il n'en avait plus connues depuis une éternité... mêlées de tristesse certainement, mais d'une tristesse apaisée qui n'avait rien de désagréable... tous les muscles du corps lavés, essorés... le ventre lâché, béant comme un trou au milieu des nuages... une espèce de détente qu'on ressent parfois après une crise de larmes...

(Et lorsque plus tard, au milieu de l'après-midi, ses os se prendront soudain à trémuler tout ensemble, du crâne aux orteils, embarqués dans une danse de saint-guy interminable, une sorte de secousse tellurique qui affolera tant Bernouin qu'il se mettra à courir en hurlant à travers les corridors, appelant au secours de toute la force de ses poumons... ce ne sera en réalité que l'effet spectaculaire d'un rassemblement brutal de forces électriques comme il s'en produit quelquefois à

l'approche des grands affrontements... presque une excitation heureuse... Par la suite et jusqu'aux derniers jours, bien sûr il y aura des reculs encore, des apitoiements, des révoltes, des larmes... mais tout ceci ne sera qu'accessoire : plus rien ne pourrait désormais entamer ce noyau de résolution ferme, cet atome d'acceptation incrusté en lui – moins gros qu'une tête d'épingle mais incorruptible...)

Le peloton des archiatres fut rejoint à sa sortie par Messieurs Félix et Poisson, le chirurgien et l'apothicaire du Roi, qui avaient patienté en antichambre. Tout ce petit monde courut se réfugier dans une chambre close, à l'abri des oreilles indiscrètes. Là, après la tension si forte, les nerfs se débridèrent d'un coup, sans mesure. La séance débuta en un charivari libérateur bien peu digne de ces hommes savants et respectables. Qui aurait ouï cette cacophonie d'annonces contradictoires vociférées à tue-tête, aurait pu se croire sur le carreau des Halles. Monsieur Vallot sua sang et eau dans ses efforts désespérés pour calmer les esprits et ordonner quelque peu les débats. Les avis quant aux causes et à la nature du mal – ou des maux, un si grand Ministre étant de taille à se trouver attaqué sur plusieurs fronts – divergeaient sensiblement et chacun jetait sa réclame par-dessus son voisin : *Hydropisie du poumon, pouls intermittent, palpitations du cœur : orthopnée ! Son Éminence est orthopnoïque ! – Renouvelez le vin émétique et les graines d'opium ! – Il faut purger, purger encore sinon il mourra étouffé de l'hydropisie du poumon... – Mars approche ; le mois de mars, écoutez bien, est funeste pour les étiques et les tabides ! – Qui parle de purger encore ? Cela est criminel... Trop purgé !... Près de quatre-vingt purges à ce jour ! – Avec la manne, qui pis est !... remède déplorable sur un corps qui fait de la bile noire ! – Trop purgé ! Trop saigné ! je l'ai chanté sur tous les tons ; trop saigné ! – Le lait d'ânesse !... Monsieur le Prince, qui à la Noël était encore tout maigre et tout sec, ne survit aujourd'hui que grâce au lait d'ânesse... – Des cataplasmes de fiente de cheval appliqués sur les pieds œdémateux suceront littéralement les eaux et les humeurs... Lorsque Monsieur Vallot, grâce à un coup de gueule admirable, réussit enfin à surmonter le tumulte et reprendre la direction des délibérations, on put alors constater qu'il existait un point en tout cas sur lequel l'assistance entière tombait d'accord : Son Éminence était finie... Sans conteste possible... Son Éminence ne se relèverait pas... La seule interrogation qui demeurerait encore portait sur l'échéance, les uns refusant de concéder plus de trois semaines, d'autres acceptant d'envisager deux mois, deux et demi, un petit nombre d'aventureux se risquant à parier sur quatre... Au-delà, non !... Oui, Son Éminence était bien finie... Mais qu'allait-on lui annoncer ?... Sur ce point, Monsieur Vallot fut péremptoire – et tous l'approuvèrent aussitôt sans barguigner : Pas un mot !... Ce diagnostic resterait propriété exclusive de la science... sinon l'on risquait de perdre tout contrôle de la situation... Nous allions lui affirmer que sa guérison était assurée mais dans un avenir plus ou moins proche. En aucun cas le malade ne devait soupçonner la gravité de son état. De toute façon il était indéniable qu'une vérité crûment révélée ne ferait que précipiter le terme fatal... Rassurer, pleinement rassurer, endormir avec de bonnes paroles... Quelqu'un souleva le douloureux cas de conscience... tout de même... manquer à ce serment solennel qu'on venait de faire... Non pas !... Nous étions médecins !... Autorités médicales... Les serments des médecins dans l'exercice de leur art appartenaient aux composantes de la thérapeutique ; en tant que tels, ils échappaient aux lois de la conscience et de la morale ordinaires... C'est alors qu'on remarqua le comportement singulier de Monsieur Guénaut, lequel depuis quelques minutes, ne se sentait manifestement pas bien. Devenu écarlate, il dansait la gigue d'un pied sur l'autre. Lorsqu'il eut ouï la casuistique du Président qui prônait le parjure sans vergogne, il n'y tint plus, il*

explosa... hors de ses gonds... s'écria qu'il se désolidarisait de l'assemblée... Une honte !... C'était une honte !... Un camouflet... un camouflet pour Son Éminence dont... dont on méprisait la force d'âme... le courage... Son Émine... Elle réclame instam... instamment notre avis... notre avis sincère... – il en bégayait d'émoi... – nous le le... nous le lui devons !... nous le devons au Roi même, au... au Royaume !... Nous le devons au Royaume... Il faut avouer à Son Éminence que nos remèdes ne sauront la faire durer plus de... plus de quelques semaines encore... deux mois... quatre mois peut-être... Pas davantage... Il faut le lui dire !... C'en était trop pour ses confrères qui laissèrent à leur tour éclater leur sainte colère ; Guénaut fut conpués, hué, voué aux gémonies et déclaré faux-frère !... Pour en finir, Monsieur Vallot, d'un beau geste du bras qui rappelait encore l'Hôtel de Bourgogne, désigna la porte, lui intimant de quitter immédiatement la salle. Son exclusion irrévocable fut proclamée : cause entendue !... l'assemblée bannissait à jamais cet insoumis, ce félon... Puis, à fin de prévenir une perfidie éventuelle, Monsieur Vallot se précipita toutes voiles dehors jusque chez le Cardinal-Ministre. Les battants des portes volèrent à son passage ; il fondit sur le patient, lequel n'avait pas quitté son poste devant l'âtre. Hors d'haleine, il informa Monseigneur que l'assemblée des archiatres en ayant délibéré, il ressortait que tous... oui, tous d'accord !... se portaient garants d'une issue heureuse de la maladie... Son Éminence pouvait s'en remettre aux traitements prescrits... une question de temps... une simple question de temps et de patience. Vallot avertit encore qu'à sa connaissance, certain esprit pernicieux, animé par des sentiments sans doute inavouables, tenterait peut-être d'empoisonner l'esprit de Monseigneur en distillant quelques avis morbides : il fallait savoir que d'ores et déjà cet infâme trompeur avait été démasqué et condamné par le corps médical tout entier... Il s'arrêta, déconcerté car apparemment le Cardinal ne lui prêtait aucune attention... En réalité, celui-ci avait bien tout saisi ; seulement il était trop occupé à estimer intérieurement ses forces pour que parût une quelconque réaction... il guettait certaines zones fragiles en lui-même, dans lesquelles il suspectait de sombres envies de lâcheté, des tentations d'attendrissement sous les belles paroles et les mirages fallacieux... Monsieur Vallot désarçonné se déhancha à droite, à gauche, d'avant et d'arrière, ne sachant plus sur quel pied danser et se trouvant bien encombré à présent de ses longs bras qui ballaient de part et d'autre de son grand corps... qui lui-même était devenu gênant d'inutilité... à cause de ce refus inexplicable du Cardinal de porter un regard sur lui... Il cherchait comment s'éclipser le moins gauchement possible. Remportant en son giron un sentiment de malaise qu'il n'avait pas prévu, il reflua en zigzag... sans que le Cardinal enregistrât seulement son mouvement de retraite... pas plus qu'il ne sût, par la suite, comment Guénaut s'était matérialisé devant lui... C'était précisément dans l'espace d'un moment de faiblesse où le Cardinal vacillait, baissant la garde, vaguement tenté de laisser pointer une petite joie perverse de s'avouer vaincu... une idée qui ne demandait qu'à reprendre corps... *et si... après tout... pourquoi pas ?*... Levant alors la tête, il trouva l'autre, Guénaut... qui avait l'air de s'élever très haut dans l'espace au-dessus de lui... apparu merveilleusement dans un silence absolu, sans avoir provoqué le grincement d'une seule porte ni d'une lame de parquet... si bien que cette présence insolite du vieux médecin, avec sa tête d'argent burinée plantée au sommet de la montagne noire que formait la robe, fut contemplée dans le même état de stupéfaction qu'eût provoqué la vision d'un archange... un Gabriel de l'Annonciation en négatif... Puis le Cardinal prit conscience que cette apparition était douée de la parole... et que même ce qu'elle prononçait était accessible à une intelligence humaine. Et elle lui faisait entendre des choses... en bon latin... des choses que d'ailleurs il connaissait parfaitement... *que c'était pour bientôt... qu'il ne fallait pas se bercer d'illusions... l'hydropisie du poumon... cause de l'asthme... de l'orthopnée... les remèdes pouvaient prolonger les jours, non guérir... rate attaquée... gravelle... la goutte... des vigeurs surprenantes*

dans ce corps pourtant... nature d'homme bâtie à l'origine pour vivre jusque quatre-vingts, quatre-vingt-dix ans... usée prématurément à cause du travail accompli... les charges de l'État... l'œuvre d'un Titan plutôt que d'un homme... Il suppliait Monseigneur de pardonner sa franchise brutale... mais il fallait se préparer pour le grand passage... dans huit ou neuf semaines... deux mois peut-être... Le Cardinal remercia le vieux médecin avec effusion, l'appelant *son ami, son ami véritable*. Il se pendait familièrement à son bras, le priant de passer le voir souvent dans les prochains jours. Il lui fit promettre de venir le visiter en toute simplicité, comme on vient prendre des nouvelles d'un parent malheureux, pour lequel on se sent un peu d'affection. Deux fois, trois fois même, le Cardinal jura à *son ami, son véritable ami Guénaut*, qu'avant de quitter ce monde il songerait surement... oui, il aurait à cœur d'assurer sa fortune... la fortune de *son ami Guénaut*, ainsi que celle, bien sûr, de la petite famille de celui-ci, tout entière. En prononçant ces mots, il avait la mine d'un doux vieillard et joignait les mains.